



Pêcheurs à la base ou fondamentalement bons ? par Kim Nataraja

Quand nous entendons parler de notre lien fondamental à Dieu, y croyons-nous vraiment ? Nous avons malheureusement grandi dans l'idée que nous sommes fondamentalement pécheurs et qu'il existe un fossé infranchissable entre Dieu et nous. Cette idée n'est apparue, en même temps que la pensée de la tradition primitive chrétienne d'un lien fondamental avec Dieu, qu'au 4^e siècle avec Athanase, évêque d'Alexandrie et reçut sa forme finale avec St Augustin. Le salut des hommes, chez St Augustin, était prédéterminé, venant de la seule grâce et ne restaurait pas d'après lui l'humanité dans sa bonté naturelle fondamentale donnée par Dieu. Non seulement selon ce point de vue l'humanité était fondamentalement pécheresse, mais la création même était toute entière fondamentalement imparfaite. Cependant, les premiers chrétiens considéraient la création comme une manifestation du Dieu invisible – la première étape vers une vision de Dieu : « Quant à ceux qui sont loin de Dieu..... Dieu leur a permis de s'approcher de la connaissance de lui-même et de son amour pour eux par l'intermédiaire des créatures. » (Évagre)

La pensée de John Main est très clairement conforme à la théologie des premiers chrétiens et aussi, ce qui n'est pas étonnant étant donné son passé celtique, à celle du christianisme celtique où l'on n'a jamais perdu l'idée de l'image de Dieu vivant au fond de chacun d'entre nous et celle de la perfection de la création. Il constata avec regret que, dans ce développement augustinien de la théologie, les hommes et femmes actuels « ont perdu le support d'une foi commune en leur bonté fondamentale, en leur sagesse et leur intégrité intérieure. » Ils ont perdu l'image du « potentiel de l'esprit humain » et, à la place, ils se retrouvent face aux « limites de la vie humaine. »

La théologie de John Main souligne que Dieu est « la source de notre être », que notre bonté est fondamentale, et non nos péchés. Dans cette perspective : « La chose réellement importante à savoir est que si nous sommes pécheurs (et nous devrions tous savoir que nous le sommes), nos péchés ne comptent pas. Ils ne peuvent exister parce qu'ils sont entièrement effacés par la lumière de l'amour de Dieu. »

Notre péché est d'être divisé : entre notre centre, où demeure le Christ, et notre ego superficiel. Dans la pensée de John Main, qui était partagée par les premiers Pères et Mères du désert, le salut vient par la purification de l'ego blessé et par la connaissance. C'est ce que permet la prière profonde et silencieuse à laquelle la méditation conduit. Alors « toutes les barrières qui nous séparent de notre vrai moi, des autres et de Dieu ... s'effondrent. » Ceci implique d'abandonner toute pensée et image, sur lesquelles est construit l'ego blessé, et ainsi de transcender l'ego. Alors, nous suivons le commandement de Jésus : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même ... Car celui qui perd sa vie à cause de moi la gardera. » Au moment où nous nous détournons de l'ego pour notre vrai moi, l'ego blessé qui pêche est

guéri par le « pouvoir du pur amour. » Il n'est donc pas surprenant que l'enseignement essentiel de John Main se concentre sur cette manière de prier.